



Du 29 avril au 06 mai 2012
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Entrons avec Notre Dame dans ce mois de mai qui lui est consacré !

Lors de sa venue en France, Benoit XVI disait : « *Les catholiques en France ont plus que jamais besoin de renouveler leur confiance en Marie, reconnaissant en Elle le modèle de leur engagement au service de l'Évangile* »

Le traditionnel mois de Marie nous en offre une merveilleuse opportunité. Les jésuites ont participé à l'essor de cette dévotion au 16^e siècle. Ainsi préconisent-ils que, la veille du premier mai, dans chaque maison, on dresse un autel ou un oratoire à Marie, orné de fleurs et de lumières, devant lequel, chaque jour du mois, la famille se réunit pour réciter quelques prières en l'honneur de la Sainte Vierge avant de tirer au sort un billet qui indique une vertu à pratiquer le lendemain.

Je vous invite à vous inspirer de cet usage... ainsi, comme le dit un cantique dont certains de nos aînés doivent se souvenir : *C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau...* et cela nous aidera à garder optimisme et espérance quels que soient les événements qui marqueront l'avenir de notre pays dont Notre Dame reste la Reine...



Père BONNET+

Feront leur profession de foi dimanche 06 mai lors de la messe de 11h à St Nom : Bertille Dumans, Pierre-Louis Gossement, Antoine Harismendy, Nolwenn et Mylène Le Gloanec, Louise Mounoury, Gauthier Petitfrère, Claire Sauvage.

Ont été célébrées les obsèques de: Marie Girardeau le 27/04 en l'église de St Nom.

Adoration du St Sacrement : Vendredi 4 mai de 9 h 30 à 12 h 00 (église de St Nom).

CATECHISME : Pour les 3^e le vendredi 04//05 à 17h30

Pour les CE 2 et CM 2: aux horaires habituels mercredi 02/05 (09h30 et 11h00)

Sortie pèlerinage rue du Bac pour les CM1. Rdv à 8h45 au parking de l'église de St Nom

EVEIL A LA FOI : pour les enfants de Grande Maternelle au CE1, samedi 05/05 de 10h30 à 11h30, à la salle paroissiale.

Chapelet : comme chaque mercredi, le 03/05, chapelet médité de 18h00 à 18h30 en l'église de St Nom. En ce mois de Marie, c'est une belle et bonne façon d'honorer notre Dame...

Sanctus Dominus : assemblée de louange et de prière, jeudi 04/05 à 20h15 en l'église de Chavenay.

Aidons nos frères de Terre Sainte ! Samedi 12 mai 2012 à 20h45 heures en la cathédrale Saint-Louis de Versailles :

concert en l'honneur de la Vierge Marie, Reine de Terre Sainte, organisé par l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem au profit des chrétiens de Terre Sainte.

En ce mois de Marie, la manécanterie « Les Petits Chanteurs de Saint Charles » et l'ensemble vocal « L'Offrande Lyrique » sous les directions respectives d'Hélène Nougayrède et de Romain Champion, accompagnés par Jean-Pierre Millioud au grand orgue et soutenus par Jean-Philippe Puibaraud à l'orgue de chœur aideront notre méditation sur le Mystère de la Vie de Marie avec un programme d'œuvres mariales prestigieuses du XV^e au XX^e siècle.

ATTENTION : en raison de la retraite de Profession de Foi, la **messe du mardi 01 mai** (St Joseph) sera à **11h00** à St Nom et célébrée selon la forme ordinaire. Prochaine messe selon la forme extraordinaire mardi 08 mai à 09h00.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

Lundi 30/04	09h00	Chavenay	St Pie V	Messe pr Catherine Piganeau
Mardi 01/05	11h00	St Nom	St Joseph, artisan	Messe pr les Ames du Purgatoire
Mercredi 02/05	18h30	St Nom	St Athanase	Messe pr vocations sacerdotales
Jeudi 03/05	18h30	Chavenay	Sts Philippe et Jacques	Messe pr René Serre
Vendredi 04/05	9h00	St Nom	De la Férie du temps pascal	Messe pr Famille Taufour Bal
Samedi 05/05	9h00	St Nom	Mémoire de la Bse Vierge Marie	Messe en l'honneur St Antoine
Dimanche 06/05	09h30	Chavenay	5 ^e ème Dimanche de Pâques	Messe pr Henri Ferro
	11h00	St Nom	"	Messe pr intention particulière
	18h00	St Nom	"	Messe pro Populo



MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LA XLIX^e JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

Les vocations, don de l'Amour de Dieu

Chers frères et sœurs,

La 49^{ème} Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, qui sera célébrée le 29 avril 2012, quatrième dimanche de Pâques, nous invite à réfléchir sur le thème : *Les vocations, don de l'Amour de Dieu.*

La source de tout don parfait est Dieu Amour – *Deus caritas est* – : « celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu en lui » (1 Jn 4, 16). L'Écriture Sainte raconte l'histoire de ce lien originel entre Dieu et l'humanité, qui précède la création elle-même. Saint Paul, écrivant aux chrétiens de la ville d'Éphèse, fait monter un hymne de reconnaissance et de louange au Père, Lui qui, avec une infinie bienveillance, met en œuvre, au cours des siècles, son dessein universel de salut, qui est un dessein d'amour. Dans son Fils Jésus – affirme l'Apôtre – Il « nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables, sous son regard » (Ep 1, 4). Nous sommes aimés par Dieu "avant" même de venir à l'existence ! Mû exclusivement par son amour inconditionnel, Il nous a "créés de rien" (cf. 2M 7, 28) pour nous conduire à la pleine communion avec Lui.

Saisi d'émerveillement devant l'œuvre de la Providence divine, le psalmiste s'exclame : « A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, pour que tu en prennes souci ? » (Ps 8, 4-5). La vérité profonde de notre existence est ainsi contenue dans cet étonnant mystère: chaque créature, en particulier chaque personne humaine, est fruit d'une pensée et d'un acte de l'amour de Dieu, amour immense, fidèle, éternel (cf. Jr 31, 3). Découvrir cette réalité change véritablement notre vie en profondeur. Dans une page célèbre des *Confessions*, saint Augustin exprime avec une grande intensité sa découverte de Dieu, suprême beauté et suprême amour, un Dieu qui lui avait été toujours proche, auquel il ouvrait enfin son esprit et son cœur pour être transformé : « Bien tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard je t'ai aimée! Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors. C'est là que je te cherchais. Tout disgracieux, je me ruais sur tes gracieuses créatures. Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi. Loin de toi, elles me retenaient, elles qui ne seraient, si elles n'étaient en toi. Tu m'appelas, crias, rompis ma surdité. Tu brillas, et ta splendeur a ôté ma cécité ; tu répandis ton parfum, je respirai, je soupirai, je t'ai goûté, et j'eus faim et soif; tu m'as touché, et je brûlai du désir de ta paix » (X, 27.38). Par ces images, le saint Évêque d'Hippone cherche à décrire le mystère ineffable de la rencontre avec Dieu, avec son amour qui transforme toute l'existence.



Il s'agit d'un amour sans réserve qui nous précède, nous soutient et nous appelle tout au long du chemin de la vie et qui s'enracine dans l'absolue gratuité de Dieu. Se référant en particulier au ministère sacerdotal, mon prédécesseur, le Bienheureux Jean-Paul II, affirmait que « tout acte ministériel, en même temps qu'il conduit à aimer et à servir l'Église, pousse à mûrir toujours davantage dans l'amour et dans le service du Christ Tête, Pasteur et Époux de l'Église ; cet amour se présente toujours comme une réponse à l'amour prévenant, libre et gratuit de Dieu dans le Christ » (Exhort. apost. *Pastores dabo vobis*, 25). Chaque vocation particulière naît, en effet, de l'initiative de Dieu, est *don de l'amour de Dieu* ! C'est Lui qui fait le "premier pas", non à cause d'une particulière bonté rencontrée chez nous, mais grâce à la présence de son amour « répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint » (Rm 5, 5).

En tout temps, à la source de l'appel divin, il y a l'initiative de l'amour infini de Dieu, qui se manifeste pleinement en Jésus Christ. Comme je l'ai écrit dans ma première Encyclique *Deus Caritas est* : « En fait, Dieu se rend visible de multiples manières. Dans l'histoire d'amour que la Bible nous raconte, Il vient à notre rencontre, Il cherche à nous conquérir – jusqu'à la dernière Cène, jusqu'au Cœur transpercé sur la croix, jusqu'aux apparitions du Ressuscité et aux grandes œuvres par lesquelles, à travers l'action des Apôtres, Il a guidé le chemin de l'Église naissante. Et de même, par la suite, dans l'histoire de l'Église, le Seigneur n'a jamais été absent : il vient toujours de nouveau à notre rencontre – par des hommes à travers lesquels il transparaît, ainsi que par sa Parole, dans les Sacrements, spécialement dans l'Eucharistie » (n. 17).

L'amour de Dieu demeure pour toujours, il est fidèle à lui-même, à la « parole édictée pour mille générations » (Ps 105 [104], 8). Il faut donc ré-annoncer, spécialement aux nouvelles générations, la beauté attrayante de cet amour divin, qui précède et accompagne : c'est lui le ressort secret, la motivation qui ne fait jamais défaut, même dans les situations les plus difficiles.

Chers frères et sœurs, c'est à cet amour que nous devons ouvrir notre vie, et c'est à la perfection de l'amour du Père (cf. Mt 5, 48) que Jésus Christ nous appelle chaque jour ! Le haut degré de la vie chrétienne consiste en effet à aimer "comme" Dieu ; il s'agit d'un amour qui se manifeste dans le don total de soi, fidèle et fécond. A la prière du

monastère de Ségovie, peinée par la situation dramatique de la suspension dont il était l'objet au cours de ces années, saint Jean de la Croix répond en l'invitant à agir selon le dessein de Dieu : « *Ne pensez à rien d'autre, sinon que tout est disposé par Dieu; et là où il n'y a pas d'amour, mettez l'amour et vous récolterez l'amour* » (Lettre, 26).

C'est sur ce terrain d'oblation ouverte à l'amour de Dieu et fruit de cet amour, que naissent et grandissent toutes les vocations. Et c'est en puisant à cette source dans la prière, avec une fréquentation assidue de la Parole et des Sacrements, particulièrement l'Eucharistie, qu'il est possible de vivre l'amour envers le prochain dans lequel on apprend à découvrir le visage du Christ Seigneur (cf. *Mt* 25, 31-46). Pour exprimer le lien inséparable qui relie ces "deux amours" – l'amour envers Dieu et celui envers le prochain – jaillissant de la même source divine et orientés vers elle, le Pape saint Grégoire le Grand recourt à l'exemple de la jeune pousse : « *Dans le terrain de notre cœur, [Dieu] a d'abord planté la racine de l'amour envers Lui, et puis, comme une frondaison, s'est développé l'amour fraternel* » (*Moralium Libri, sive expositio in Librum B. Job*, Lib. VII, cap. 24, 28; PL 75, 780D).

Ces deux expressions de l'unique amour divin, doivent être vécues avec une particulière intensité et pureté de cœur par ceux qui ont décidé d'entreprendre un chemin de discernement vocationnel vers le ministère sacerdotal et la vie consacrée ; elles en constituent l'élément caractéristique. En effet, l'amour pour Dieu, dont les prêtres et les religieux deviennent des images visibles – même si elles sont toujours imparfaites – est la motivation de la réponse à l'appel à une consécration spéciale au Seigneur par l'Ordination presbytérale ou la profession des conseils évangéliques. La vigueur de la réponse de saint Pierre au Divin Maître : « *Je t'aime, tu le sais* » (*Jn* 21,15), est le secret d'une existence donnée et vécue en plénitude, et par là comblée d'une joie profonde.

L'autre expression concrète de l'amour, celui envers le prochain, surtout envers les plus nécessiteux et les plus souffrants, est le meilleur ressort qui fait du prêtre et de la personne consacrée, un artisan de communion entre les gens et un semeur d'espérance. Le rapport des consacrés, spécialement du prêtre, à la communauté chrétienne est vital et devient aussi une part fondamentale de leur horizon affectif. A ce sujet, le saint Curé d'Ars aimait répéter : « *Le prêtre n'est pas prêtre pour lui. [...] il l'est pour vous* » (*Le Curé d'Ars. Sa pensée – Son cœur*, Foi Vivante, 1966, p. 100).

Chers frères dans l'épiscopat, chers prêtres, diacres, consacrés et consacrées, catéchistes, agents pastoraux, et vous tous qui êtes engagés dans le domaine de l'éducation des nouvelles générations, je vous exhorte avec une vive sollicitude à vous mettre à l'écoute attentive de tous ceux qui à l'intérieur des communautés paroissiales, des associations et des mouvements perçoivent les signes d'un appel au sacerdoce ou à une consécration particulière. Il est important que dans l'Église se créent les conditions favorables afin que puissent éclore beaucoup de 'oui', comme autant de réponses généreuses à l'appel d'amour de Dieu.

Ce sera la tâche de la pastorale des vocations d'offrir des lignes directrices pour un cheminement fructueux. Un élément central sera l'amour pour la Parole de Dieu, en cultivant une familiarité croissante avec l'Écriture Sainte, et une prière personnelle et communautaire attentive et constante, de manière à être capable d'entendre l'appel divin au milieu de tant de voix qui remplissent la vie quotidienne. Mais par-dessus tout que l'Eucharistie soit le "centre vital" de tout cheminement vocationnel: c'est là que l'amour de Dieu nous rejoint dans le sacrifice du Christ, expression parfaite de l'amour, c'est là que nous apprenons toujours plus à vivre selon le "haut degré" de l'amour de Dieu. Parole, prière et Eucharistie constituent le trésor précieux qui fait comprendre la beauté d'une vie totalement consacrée au Royaume de Dieu.

Je souhaite que les Églises locales, dans leurs différentes composantes, deviennent les "lieux" d'un discernement attentif et d'une vérification approfondie des vocations, offrant aux jeunes gens et aux jeunes filles un sage et solide accompagnement spirituel. De cette manière la communauté chrétienne devient elle-même manifestation de l'Amour de Dieu qui prend soin de tout appel. Une telle dynamique, qui répond aux exigences du commandement nouveau de Jésus, peut trouver une réalisation éloquente et singulière dans les familles chrétiennes, dont l'amour est l'expression de l'amour du Christ qui s'est donné lui-même pour son Église (cf. *Ep* 5, 32). Dans les familles, « *communautés de vie et d'amour* » (*Gaudium et spes*, 48), les nouvelles générations peuvent faire une admirable expérience de cet amour oblatif. En effet, elles sont non seulement le lieu privilégié de la formation humaine et chrétienne, mais elles peuvent représenter « *le premier et le meilleur séminaire de la vocation à une vie consacrée au Royaume de Dieu* » (Exhort. Apost. *Familiaris consortio*, 53), en faisant redécouvrir, justement à l'intérieur de la famille, la beauté et l'importance du sacerdoce et de la vie consacrée. Que les pasteurs et tous les fidèles laïcs sachent toujours collaborer afin que se multiplient dans l'Église ces « foyers et écoles de communion » sur le modèle de la Sainte Famille de Nazareth, reflet harmonieux, sur la terre, de la vie de la Sainte Trinité.



Avec ces souhaits, j'accorde de tout cœur la Bénédiction Apostolique à vous, Vénérables Frères dans l'épiscopat, aux prêtres, aux diacres, aux religieux, aux religieuses et à tous les fidèles laïcs, en particulier aux jeunes gens et jeunes filles qui se mettent avec un cœur docile à l'écoute de la voix de Dieu, prêts à l'accueillir avec une adhésion généreuse et fidèle.

HISTOIRE D'UNE VOCATION SACERDOTALE ...

L'abbé Christian Venard, aumônier du 17e RGP, dont nous avons rapporté l'intervention lors du massacre de Toulouse a été interrogé dans le journal la vie. Extraits :

"Aîné d'une tribu de sept enfants, j'ai grandi dans une famille qui a donné à l'Église beaucoup de prêtres et de religieux. Du fait du métier de mon père, officier dans l'armée, nous déménagions souvent, mais c'est à Rennes que j'ai passé le plus clair de mon enfance. Quand j'avais 12 ans, mes parents furent victimes d'un grave accident de voiture. Maman, qui était alors une jeune femme, en sortit défigurée. Cet épisode marqua profondément leur vie spirituelle. **Jusqu'alors, ils étaient catholiques par tradition familiale ; leur relation au Christ devint plus intense. Cela rejaillit sur toute la famille. Nos parents nous firent vivre ainsi une enfance imprégnée par le catholicisme. La ferveur faisait partie de la trame ordinaire des jours.**



Mon bac en poche, j'allai à Paris faire des études d'Histoire et de droit. En 1989, je fondai également une société spécialisée dans le recrutement d'assistants dentaires. Le succès fut très rapidement au rendez-vous. Pourtant, malgré cette réussite, je n'étais pas heureux. Je ressentais une insatisfaction, le sentiment profond de n'être pas là où j'aurais voulu être. Au fond de moi, je savais la raison de ce mal-être : l'appel de Dieu, entendu à 8 ans, lors d'un camp louveteaux. Un prêtre m'avait demandé : « *As-tu jamais songé à devenir prêtre ?* » Aussitôt, dans une sorte de fulgurance, j'avais su que le Christ m'appelait. Cette vocation, que je gardais dans le secret de mon coeur, je me suis longtemps senti incapable de la déployer. Marqué par le fond janséniste de mon éducation, je croyais que le Seigneur n'appelait à lui que des saints. Une confession, lors du carême 1987, joua le rôle d'un déclencheur. Je m'agenouillai devant le prêtre, et tout s'éclaira. « **Tu n'as rien compris, me dis-je, si tu veux devenir saint, suis cet appel, ne le rejette pas au motif que tu es pécheur.** » Mais rien n'était joué. Je ne voulais pas devenir prêtre car je savais que c'était une vie crucifiée, que le coeur d'un prêtre était un coeur saignant, blessé dès le départ par le célibat. Cette souffrance me faisait peur. Comme Jacob, je luttais donc pied à pied. Happé par le succès de ma société, la vie sociale qui en découlait, j'essayai d'étouffer cette vocation. C'est alors que Dieu, par l'entremise des personnes qu'il plaça sur mon chemin, me bombardait de signes tangibles qu'il était là et qu'il me voulait. Un jour de 1992, je m'avouai vaincu... Au séminaire français de Rome où l'on m'envoya me former, je découvris ce qu'était une vocation diocésaine.



Je réalisai aussi que je n'avais pas d'attachement à un diocèse, ayant été pendant toute mon enfance ballotté d'une ville à l'autre au gré des affectations de mon père. **En revanche, le seul endroit dont je me sentais proche, ma seule terre, mon seul terreau, c'était l'armée. Je fus donc ordonné prêtre en 1997 avec la mission de devenir aumônier pour le diocèse aux armées.** Au-delà de la partie culturelle, la mission d'un aumônier militaire consiste à accompagner humainement les troupes. Nous vivons immergés dans l'armée, nous portons la tenue des soldats, nous partageons leurs repas, leurs soucis. L'essentiel de ma pastorale consiste à faire le tour des régiments, à serrer des mains, à regarder chaque militaire que je croise avec le regard du Christ, indépendamment de son grade, à être, pour lui, une figure paternelle auprès de laquelle il se sente vivant. L'homme de Dieu est aussi l'interlocuteur privilégié quand le régiment rencontre la mort. C'est alors que tout le vécu partagé avec les troupes, la légitimité humaine acquise auprès d'eux, trouve son sens. Dans ces moments de deuil, comme ceux que nous vivons en ce moment, les « gars » n'ont pas une demande spirituelle spécifique. Mais ils attendent, pudiquement, que je sois, tel un père, un padre, présent auprès d'eux. **Voilà d'ailleurs l'essentiel de ma mission : être la présence reconfortante du Christ au milieu de mes frères militaires."**



REMERCIEMENT POUR NOTRE OEUVRE DE CAREME EN FAVEUR DE L'AIDE A L'EGLISE EN DETRESSE

Paris, le 11 avril 2012

Cher Père,

Vous venez d'accueillir l'AED, le dimanche 18 mars 2012, en la personne de Monseigneur Xavier BARONNET.

Quêtes et ventes de livres, ainsi que les chèques parvenus à notre Bureau régional (dans les enveloppes distribuées à l'entrée des messes), ont permis de rassembler un total de 4016,90 €. Par mon intermédiaire, c'est l'Église en détresse qui vous exprime sa vive gratitude pour votre fidèle soutien et pour la générosité des paroissiens de Chavenay et Saint Nom la Bretèche.

Aujourd'hui, les communautés catholiques des pays de l'Est et du Sud ont, pour la plupart, des églises et des séminaires pleins. Mais ces pays sont dans une pauvreté assez grande ou très grande. Ils nous envoient un appel et nous apportent un message de Foi et d'Espérance.

Jésus-Christ a dit : « Si vraiment vous avez de la Foi gros comme une graine de moutarde, vous diriez à ce sycomore: "Déracine-toi et va te planter dans la mer" ; et il vous obéirait » (Luc 17, 5-6). C'est l'héritage que nous a laissé notre fondateur le Père Werenfried VAN STRAATEN : une immense confiance en la bonté de Dieu, qui n'abandonne pas l'Église.

Cette prédication et la réponse très généreuse de vos paroissiens me font exprimer une action de grâces pour l'amour de Dieu, qui inspire tout bien : « Comme un père est tendre pour ses enfants, le Seigneur est tendre pour ceux qui le craignent » (Ps 103, 13). Soyez vivement remercié ainsi que vos fidèles.

En vous souhaitant un temps pascal fécond en grâces, je partage avec vous cette méditation.

Denis AERTS , délégué régional